**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande
**Band:** 84 (1958)
**Heft:** 12

**Nachruf:** Delacoste, François

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

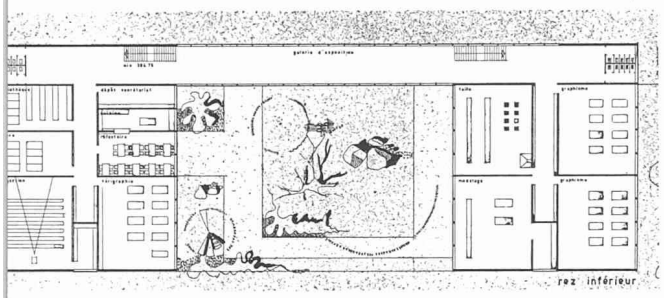
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Contrairement aux dispositions du programme, un parc à voitures est aménagé dans la zone de terrain au nord de l'église catholique.

Du fait de l'équivalence et de la proximité des volumes, l'impression d'ensemble est sans intérêt.

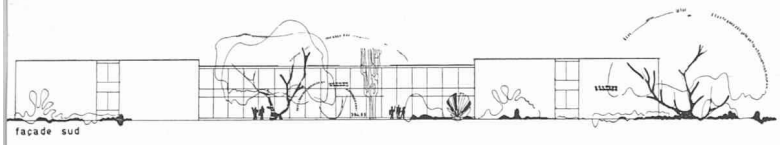
La composition architecturale, schématique, manque de sensibilité.

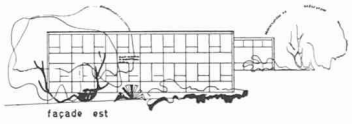
Le volume est de 68.690 m³.

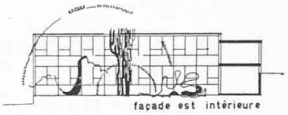


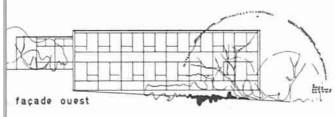

Ecole des Beaux-Arts 1 : 1000.

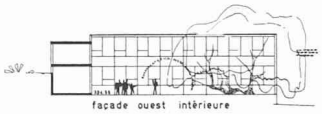
Plan du premier étage 1 : 1000.

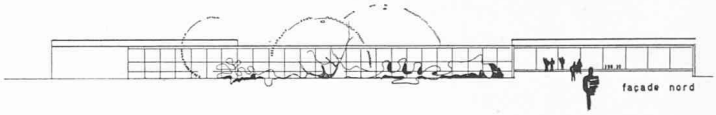



Après avoir examiné les projets, le jury procède à leur critique détaillée. Il procède ensuite au classement, qui est le suivant :

1er rang : nº 4, « Pythagore », MM. *C. & F. Brugger*, architectes S.I.A., Lausanne.

2e rang : nº 1, « Footing », M. *Marc Wuarin*, architecte S.I.A., et ses collaborateurs attitrés : M. *Pierre Weber* et M. *Ch.-Edmond Bachofen*, Lausanne.

3e rang : nº 2, « Enée », M. *Humbert Rossetti*, architecte, Lausanne.

4e rang : nº 3, « Vim », MM. *F. Gilliard* et *J.-P. Cahen*, architectes S.I.A., Lausanne.

Le jury constate en conclusion que le présent concours a pleinement atteint son but. Il est d'avis que le projet classé en premier rang justifie l'attribution du mandat d'exécution à son auteur.

---

# NÉCROLOGIE

## François Delacoste, ingénieur-forestier (1874-1958)

Une nombreuse assistance accompagnait, le 5 mai, à sa dernière demeure, au cimetière de Monthey, *François Delacoste*, inspecteur forestier en retraite, membre émérite de la S.I.A., Section valaisanne.

François Delacoste, né en 1874, avait achevé ses études secondaires, avec le baccalauréat classique, en 1894 et entrait la même année à l'Ecole polytechnique fédérale, s'inscrivant à la Faculté forestière. Diplômé en 1897, il était nommé la même année inspecteur forestier de l'arrondissement de Viège, où il travailla plusieurs années, jusqu'au jour où le poste d'inspecteur forestier de Monthey, sa ville natale, devint disponible. Et c'est à Monthey qu'il acheva sa carrière, vivant avec toute sa famille, dans sa propriété de Massillon, sise au-dessus de Monthey, sur la rive droite de la

Vièze. François Delacoste avait une nature de poète, il se plaisait dans la campagne, aimait la forêt, les fleurs. Il publia de nombreux et savoureux poèmes dans la presse locale, puisant son inspiration dans la nature même avec laquelle il se trouvait en étroit contact, grâce à sa profession qu'il aimait et qu'il déclarait être la plus belle de toutes.

Il était le père de Rodolphe Delacoste, ingénieur diplômé de l'E.P.U.L., décédé si tragiquement en 1940, au service militaire, arraché par une mort brutale à l'âge de 30 ans, à sa famille, à ses parents, à ses fonctions de directeur des Travaux de la ville de Monthey. François Delacoste supporta, avec un grand courage, cette cruelle épreuve.

Patriote sincère, officier de carabiniers à disposition, il offrit ses services à l'armée, malgré son grand âge, dès le début de la dernière guerre mondiale et commanda une compagnie, à la satisfaction de ses chefs, qui l'avaient en grande estime, et sachant se faire aimer de ses hommes.

Un grave accident survenu quelque temps plus tard, sur la route de Massillon, le cloua sur un lit de douleurs, à la suite d'une mauvaise fracture dont il ne se remit jamais complètement. D'une constitution robuste cependant, et d'un caractère ferme, il supporta vaillamment cette nouvelle épreuve et vécut encore quelques années dans son chalet de Massillon qu'il aimait et savait faire aimer à son entourage. C'est là qu'il avait fêté, il y a quatre ans, ses noces d'or, au milieu de tous les siens.

François Delacoste, ingénieur
1874-1958

Il s'en est allé paisiblement, le 3 mai dernier, entouré de son épouse, de ses enfants et de ses petits-enfants.

Il a quitté ce monde avec la satisfaction d'une vie bien remplie et laissant le souvenir d'un homme de bien, d'un époux attentionné, d'un père dévoué et aimé.

## BIBLIOGRAPHIE

**Mesure et détection des rayonnements nucléaires,** par *J. Sharpe*, ex-ingénieur du Centre de recherches de Harwell et *D. Taylor*, chef de la division électronique du Centre de Harwell. Traduction et adaptation de l'anglais par J. Chatelet. Paris, Dunod, 1958. — Un volume 14 × 22 cm, 334 pages, 89 figures. Prix : relié toile, 3400 fr. français.

Cet ouvrage de plus de 300 pages est une traduction et une adaptation de deux monographies anglaises : *Nuclear radiation detectors* et *The measurement of radio isotopes*, écrites par des spécialistes éminents du Centre de recherches atomiques de Harwell.

Ce manuel pratique a pour but d'informer les personnes amenées à exécuter des mesures de radioactivité et d'intensité de rayonnement, sur les principes et les détails de fonctionnement des appareils qu'elles utilisent.

L'exposé est divisé en trois parties. La première traite des méthodes de mesure et du principe des divers appareils utilisés ; elle enseigne ce que l'utilisateur doit savoir, les précautions qu'il doit prendre, pour être à même d'effectuer des mesures correctes.

La seconde partie explique les phénomènes physiques qui sont mis en œuvre dans les divers types de détecteurs ; cette section théorique est préparée par une introduction détaillée ; elle peut cependant être réservée pour une seconde lecture.

La troisième partie, enfin, traite en détail du mécanisme de fonctionnement des détecteurs : chambres d'ionisation, compteurs Geiger, compteurs proportionnels, compteurs à scintillation, spectromètres à rayon gamma, appareils de comptage et intégrateurs.

De nombreuses tables indiquent les caractéristiques des matériaux utilisés ; des références bibliographiques permettent d'accéder à des compléments techniques ou électroniques.

*Extrait de la table des matières :*
*Mesure de radioactivité :* Notions fondamentales, appareils de mesure, ensembles de comptage, notions de statistique, géométrie des sources et autoabsorption, méthodes de mesure et facteurs de correction. — *Le phénomène physique de la détection :* Interaction des rayonnements nucléaires avec la matière, milieux détecteurs, rendement des détecteurs, émission secondaire et photomultiplicateurs. — *Appareils détecteurs :* Chambres d'ionisation, compteurs Geiger-Müller et compteurs proportionnels, compteurs à scintillations, spectromètres à rayons gamma, appareils de comptage, intégrateurs, précautions sanitaires et contrôleurs d'activité, dosimétrie, dose de rayonnement autorisée.

**La commande individuelle des essieux** (troisième parpartie), *A.-M. Hug*, ingénieur conseil. Edition Birkhäuser, Bâle, 1957. — Un volume 17 × 24 cm, 312 pages, 380 figures, relié en toile. Prix : 115 fr.

Les constructeurs de locomotives électriques utilisèrent au début un grand nombre d'éléments constructifs qui avaient donné satisfaction sur les machines à vapeur, en particulier : l'entraînement par bielles, le châssis à grands longerons, les bogies et les bissels porteurs. L'automotrice électrique, par contre, plus ancienne que la locomotive électrique, fut dotée d'emblée d'essieux moteurs indépendants, entraînés par la commande classique dite « de tramways ».

Bientôt, pour les locomotives électriques, on abandonna progressivement les données des machines à vapeur. L'apparition de l'entraînement individuel des essieux fut un des signes caractéristiques de cette émancipation qui se propagea rapidement. Les premières réalisations furent suivies de beaucoup d'imitations et de perfectionnements. Par la suite cette idée ouvrit la voie à d'autres progrès, par exemple l'introduction des bogies moteurs. L'évolution des méthodes de construction fit réaliser de telles économies de poids qu'on put renoncer aux essieux porteurs devenus superflus. On conserva encore des essieux non moteurs comme essieux de guidage qui, eux aussi, par la suite, se révélèrent inutiles dans certaines conditions. C'est ainsi que furent créées les locomotives modernes à bogies et à adhérence totale. La construction des automotrices évoluant de son côté, on aboutit à la conception actuelle qui admet, en principe, une grande similitude du mécanisme moteur des locomotives et des automotrices.

Cette évolution eut une grande influence sur la commande individuelle des essieux. C'est ce développement des systèmes d'entraînement qu'à décrit et résumé M. Hug, ingénieur conseil, dans ses trois volumes intitulés *La commande individuelle des essieux (mécanismes appliqués aux locomotives électriques ou à combustion, et motrices)*. Le tome I a paru en 1933, suivi, en 1950 du tome II. Enfin, le tome III, paru en 1957